

BULLETIN D'INFORMATION

de l'Association Syndicale Nationale des Chirurgiens-Dentistes
concernés par la retraite



LE LIEN DES GÉNÉRATIONS



René Bandon

Dans un but d'information ouverte et objective notre bulletin a décidé de publier, outre les articles des responsables de notre association syndicale, ceux de personnalités extérieures compétentes en leur domaine. Ces opinions peuvent alimenter et murir notre réflexion et susciter des réactions positives ou négatives mais ne correspondent pas forcément aux positions officielles de l'ASN-CDCR.



Le lien des Générations

Publication officielle de l'ASN-CDCR chez le Dr Christiane COLZI-VITEL
La Collinière 830 Avenue des Fils Marescot 83200 Toulon

Directeur de la Publication : Christiane COLZI-VITEL

Comité de Rédaction : Pierre BONNAUD, Philippe DEJOUHANET
Courriel : ph.dejouhanet@wanadoo.fr
Jacques LE POULEUF, Jean-Pierre TROTEBAS

Imprimerie BONO - 93, rue de la Loubière - 13005 Marseille

SOMMAIRE

■ Editorial :.....	p 4
Dr C. COLZI-VITEL	
■ Hommage à Jacques PRADAUDE.....	p 5
Dr C. COLZI-VITEL, Dr Pierre BONNAUD	
■ La dernière Rose de l'été (poète irlandais thomas Moore) Un sourire... (Sans auteur mais tellement d'actualité)	p 6
■ Socrate et les trois passoires.....	p 7
Document fourni par Jacques LE POULEUF	
■ Jeux paraolympiques de RIO.....	p 8
Par F. DURANTÉ, J-J LEMOINE et J. LE POULEUF	
■ Rions un peu.....	p 17
■ Histoire très abrégée de la philosophie des systèmes de retraite (2 nd e Partie) :.....	p 18
Dr Jean-Pierre BORDAS	

**Chirurgien-dentiste,
soyez le maillon fort de notre réseau**

Participez à l'amélioration
de la santé bucco-dentaire
des personnes en situation de handicap



**Le réseau Handident Paca
vous propose :**

- une formation spécifique
(sédation consciente au MEOPA par ex)
- l'organisation et la coordination des rendez-vous

Votre engagement : selon votre disponibilité

Contactez nous :
04 91 43 07 94

Une association d'odontologues
à la santé bucco-dentaire
des personnes
en situation de handicap



**HandiDent
PACA**

HANDIDENT PACA
Hôpital de Ste Marguerite, Pavillon 5
270 bd Sainte Marguerite 13009 Marseille

Téléphone: 33 1 (0)4 91 43 07 94
E-mail: contact@handidentpaca.fr
Site internet: handidentpaca.fr

EDITORIAL

J'espérais que mon propos serait plus léger, mais il faut se rendre à l'évidence, les fins de règne sont dangereuses, la précipitation est mauvaise conseillère et en l'occurrence frise la malhonnêteté.

Après les actifs et l'imposition de la convention à la manière d'un 49/3, c'est notre caisse de retraite qui subit les attaques de notre ministre Madame Marysol Touraine.

A son élection à la tête de la CARCDSF le président Frank Lefevre se félicitait de la gestion de nos deniers qui nous mettait à l'abri des avatars subis par d'autres caisses, l'Agir et l'Arco pour ne pas les citer, dont nous avons dû payer les déficits par des taxes en augmentation.

La retraite par répartition c'est très bien, si, comme dans notre cas, elle est assortie d'une épargne provisionnée pour pallier aux variations de la démographie. Pour constituer ces réserves, chaque année un petit pourcentage a été épargné, limitant l'augmentation de notre point de retraite. Mais les affiliés savaient que c'était nécessaire à la pérennité de leur retraite. Nos élus à la Caisse, Pierre Bonnaud, Marc Teulon, et maintenant Jean-Pierre Trotebas ont réussi à limiter les dégâts en choisissant un taux correspondant à peu près à l'inflation avouée, alors que d'autres administrateurs choisissaient systématiquement le taux proposé inférieur. Notre pouvoir d'achat a malgré tout diminué.

Mais ces réserves, constituées uniquement par les praticiens et bien gérées par des placements sécurisés, nous mettent à l'abri un certain temps puisque, sans cotisation aucune, les retraites seraient payées pendant 7 ans. Notre profession évolue, le nombre de salariés risque d'augmenter dans les prochaines années et ils ne cotiseront plus à la CARCDSF.

Depuis 2014 l'état s'intéresse à la gestion de nos réserves, des contrôles ont d'ailleurs été pratiqués concluant à une bonne gestion. Les propositions faites l'été dernier devaient donner lieu à concertation, or le rythme s'accélère. Poursuivant leur mainmise sur les réserves des Caisses des Libéraux c'est le 1er Juillet que ce décret présenté de nouveau sans discussion possible doit être appliqué.

On va nous imposer:

- La participation d'un représentant de l'Etat aux Commissions de Placements,
- La création de « fonds mutualisés » non prévus par le Code Monétaire et Financier comportant des investisseurs tiers,
- Des contraintes de gestion sans aucune mesure avec celles applicables aux autres investisseurs institutionnels français.
- l'IRCANTEC (Institution de retraite complémentaire des agents non titulaires de l'État et des collectivités publiques) ne sera pas concernée.

Ce projet de décret est inacceptable, on sait ce que les fonds de pension ont fait peser sur les retraités aux USA, enfin nous sommes traités comme des incapables par des gens dont les résultats sur la gestion de notre pays sont loin d'être positifs.

J'ai alerté Guy Robert Président de la CNRPL, toutes les Caisses libérales sont concernées, Frank Lefevre Président de la CARCDSF et Guy Morel, qui, il y a quelques années, aux journées dentaires, nous avait dit avec humour qu'il partirait en Suisse avec le magot.

Il y a certainement des recours plus légaux pour nous défendre de ce qui s'appelle en fait une spoliation.

Les réserves des libéraux s'élèvent à 50 Milliards d'Euros, une manne qui boucherait quelques trous et ensuite nous serons tous embarqués sur le Titanic.

Mais l'heure n'est pas au défaitisme soyez sûrs que nous allons nous battre pour nous et pour les générations futures et défendre un système qui n'est peut-être pas parfait mais assez pour faire des envieux. La preuve.....

Confraternellement.

Dr Christiane COLZI-VITEL,

C-D, Présidente Nationale de l'ASN-CDCR.



HOMMAGE À JACQUES PRADDAUDE,

Président régional ASN-CDCR du Limousin

Jacques fit ses études à l'école dentaire de Lyon et perfectionniste alla au Canada pour découvrir les nouvelles techniques anglo-saxonnes de notre art.

Puis il créa son cabinet libéral à Limoges.

Syndicaliste engagé, il se mit très rapidement au service de ses confrères, notamment dans l'organisation de la prévention bucco-dentaire dans les écoles du Limousin et plus tard dans la défense de nos retraites actuelles et futures. Il assurait également avec beaucoup de talent la coordination, la coopération et la communication indispensable avec l'ensemble des organisations professionnelles de sa région.

Jacques avait aussi une riche personnalité tournée vers l'humanisme et la culture dans un très grand nombre de domaines. Il fut d'ailleurs décoré des palmes académiques, ce qui ne l'empêchait pas de s'intéresser aux autres aspects de la vie, sa famille d'abord, mais aussi la politique, le sport et pourquoi pas la religion et l'humour! Son panel d'activités et de savoir-faire était inépuisable, le rendant indispensable à ses amis. Bref, un homme complet.

Mais l'intellectuel était aussi un homme d'action en toutes circonstances, il recevra la croix du combattant pendant la guerre d'Algérie et il n'a pas hésité courageusement à créer avec nous en 2007 notre Association Syndicale Nationale des Chirugiens-Dentistes Concernés par la Retraite au moment où "l'establishment technocratique" décidait de diminuer de 10 % une de nos retraites.

Bien cher Jacques, tu nous as quitté et tu vas nous manquer.

L'ASN-CDCR présente à son épouse et à toute sa famille son amical soutien et ses très affectueuses pensées dans le grand désarroi de ces jours douloureux



Dr Christiane COLZI-VITEL CD Retraitée

Présidente Nationale de l'ASN-CDCR

Dr Pierre Bonnaud CD Retraité

Président d'honneur de l'ASN-CDCR

La Dernière Rose de l'été
(The last rose of summer)

*Si demain tu cueilles une rose
Dont le cœur est déjà fané
Dis-toi bien que cette rose
Est la dernière de l'été
Hier encore au voisinage
Fleurissait tout un jardin
Dont il ne reste qu'un feuillage
Que l'hiver brûlera demain.*



*En amour comme en toute chose
En amour comme en amitié
Si ton cœur trouve une rose
Cette rose il faut la garder
Même si c'est la première
Que tu aies jamais trouvée
C'est peut-être aussi la dernière
Et la vie n'a qu'un seul été.*



Poème du poète irlandais Thomas Moore.

Quand tu **perds** une dent
et que la **petite souris**
te laisse un **devis**
au lieu d'un **Louis**
tu comprends que
tu as vieilli



Socrate et les trois passoires

Socrate avait, dans la Grèce antique, une haute réputation de sagesse. Quelqu'un vint, un jour, trouver le grand philosophe et lui dit : Sais-tu ce que je viens d'apprendre sur ton ami ?

-Un instant, répondit Socrate. Avant que tu me racontes, j'aimerais te faire passer un test, celui des trois passoires.

Les trois passoires ?

Mais oui, reprit Socrate. Avant de raconter toutes sortes de choses sur les autres, il est bon de prendre le temps de filtrer ce que l'on aimerait dire. C'est ce que j'appelle le test des trois passoires.

La première passoire est **celle de la vérité**. As-tu vérifié si ce que tu veux me dire est vrai ? **Non, J'en ai seulement entendu parler.**

Très bien. Tu ne sais donc pas si c'est la vérité.

Essayons de filtrer autrement en utilisant une deuxième passoire, **celle de la bonté**. Ce que tu veux m'apprendre sur mon ami est-ce quelque chose de bien ? **Ah ! Non. Au contraire !**

Donc, continua Socrate, tu veux me raconter de mauvaises choses sur lui et tu n'es même pas certain qu'elles soient vraies.

Tu peux peut-être encore passer le test, car il reste encore une passoire, **celle de l'utilité**.

Est-il utile que tu m'apprennes ce que mon ami aurait fait ?

Non. Pas vraiment.

Alors conclut Socrate, si ce que tu as à me raconter n'est ni vrai, ni bien, ni utile, pourquoi vouloir me le dire ?

Si chacun de nous pouvait méditer sur ces petits tests...

«L'Antiquité est l'Aristocratie de l'Histoire» (Alexandre Dumas)

JEUX PARALYMPIQUES DE RIO,

M.A LE FUR, Mais aussi les nôtres.

Marie-Amélie, aussi, a fait de sa vie ...un rêve,
Elle a fait sienne la devise de Saint Exupéry : « Fais de ta vie un rêve et d'un rêve une réalité ».

Habitée aux succès sportifs dès son plus jeune âge, Marie-Amélie LE FUR a été victime à 16 ans d'un grave accident de scooter. Elle a dû subir l'amputation de sa jambe gauche sous le genou. Quatre mois après commença la rééducation: un travail acharné et quotidien stimulé par une volonté de fer. Elle a souligné le rôle indispensable de sa famille et de ses amis pour leur soutien indéfectible.

Et vinrent les grandes récompenses sportives bien méritées... et sa revanche? Pas spécialement. « J'ai traversé une épreuve mais je n'ai jamais été fâchée avec la vie. La vie est belle et je suis heureuse. Le plus grand combat on le fait avec soi-même » (LE FUR, Nom breton, signifie 'sage' en français).

Elle fut incontestablement la reine des jeux paralympiques, au moins à travers le prisme français. A Londres, elle avait déjà goûté les délices d'un titre olympique sur 100 mètres. A RIO elle a doublé les plaisirs en s'imposant sur le 400 mètres et le saut en longueur, avec chaque fois à la clef un record du monde, deux médailles d'Or et aussi une d'argent sur 200 mètres. **Quelle belle récolte !**



La reine des jeux paralympiques : une sportive française de très haut niveau !

Marie-Amélie a été élevée au grade d'Officier dans l'Ordre national de la légion d'honneur par décret du 30 novembre 2016. RMC Sport Award d'honneur en 2016. Le sport ne l'a pas empêché de faire d'excellentes études universitaires : bien dans sa tête et son corps.

« Le regard des gens a changé sur le Handisport »

Très humaine et portée vers les autres, la française retient un autre aspect de ce millésime 2016 : « j'ai le sentiment que les gens ont regardé du sport lors de nos jeux et pas du handicap. C'est un virage qui s'est amorcé et qui nous permet, aujourd'hui, d'être considérés à part entière comme des sportifs de haut niveau. Si je décide de me tourner vers 2020 j'aimerais que l'aspect humain prenne plus de place. » **A 28 ans, elle ferait une superbe ambassadrice pour le handisport, un rôle auquel elle ne dit pas non.**

(Nous avons choisi 'pour introduction' l'histoire de Marie-Amélie. Beaucoup auraient pu faire « la une » de cette page. Il faut faire un choix et par son intermédiaire nous voulons honorer aussi les autres athlètes paralympiques qui tous, nous n'en doutons pas, ont beaucoup de mérites.)



L'estadio Maracaná s'est enflammé !

Une dernière fois dans ce stade mythique
Clôture des Jeux Paralympiques de Rio 2016



Stupéfiant champion égyptien !

Ibrahim HAMADTOU, amputé des deux bras.
Tennis de table avec Bouche, dents et service avec les pieds !

Et notre famille professionnelle ?

Elle a été représentée aux jeux olympiques et paralympiques.

Aux jeux olympiques (valides)



Notre jeune confrère Pierre LE COQ, de St Brieuc.

*Champion du monde en 2015. *médaille de bronze en planche à voile RS:X aux Jeux Olympiques de RIO 2016. Distinction : chevalier de l'Ordre National du Mérite le 1/12/2016. Ses parents sont tous les deux Chirurgiens-Dentistes à Saint Brieuc.

Une femme au pouvoir ! Saluons en passant notre consœur Isabelle LAMOUR :

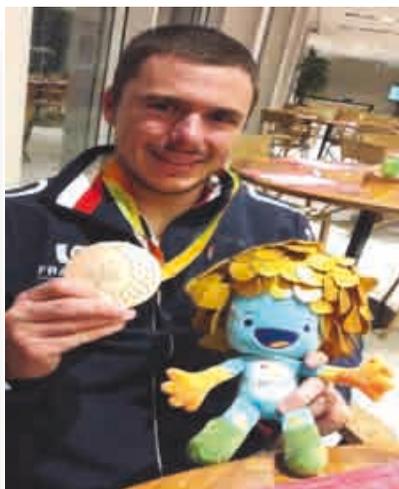
Ancienne fleurettiste internationale qui a pris part aux jeux olympiques d'été de 1988 et 1992. Est actuellement la seule femme Présidente d'une Fédération Olympique Française, celle d'escrime. Elle est l'épouse de Jean-François LAMOUR, ancien ministre des sports et lui-même double champion olympique de sabre et membre de l'académie des sports.



AUX JEUX PARALYMPIQUES

Sans diminuer l'importance, la valeur et la qualité des « Olympiques » ce sont les « Paras » qui ont motivé cet article car les témoignages suivants sont un hommage au travail obstiné et permanent réalisé par des confrères, consœurs et épouses de confrères, qui se sont donnés corps et âme, sacrifiant partiellement leur temps d'exercice professionnel et souvent leurs loisirs personnels pour réaliser une noble ambition : promouvoir dans la vie et assurer l'épanouissement de leur enfant handicapé, entre autres par la pratique du sport qui

est un générateur de confiance et donc un excellent moyen de surmonter son handicap.



Ludovic LEMOINE, escrimeur en fauteuil roulant, Capitaine de l'équipe de France d'escrime handisport à RIO. Fils de notre confrère **Jean-Jacques LEMOINE** de Saint Avé, charmante petite ville du Morbihan, lui-même professeur d'Arts martiaux. Atteint, à 5 ans, d'une tumeur au fémur droit il a dû subir l'amputation de sa jambe l'année suivante. Ses parents ont stimulé son esprit de compétition déjà inné.

Palmarès prestigieux : en deux ans seulement :

- 2015 : Champion du monde au fleuret par équipe. Médaille de bronze au sabre individuel au championnat du monde. Champion de France au fleuret.
- 2016 : Champion d'Europe au sabre par équipe. Médaille de bronze au sabre individuel au championnat d'Europe. Médaille de bronze au sabre individuel à la coupe du monde de Laval. Champion de France au sabre et au fleuret. Médaille d'or au sabre à la coupe du monde de Varsovie. Médaille de bronze aux Jeux Paralympiques de RIO au fleuret par équipe.

Des solides études universitaires ont accompagné son parcours sportif. Ludovic est chevalier de l'Ordre National du mérite depuis le 31 décembre 2012.

Notre confrère Jean-Jacques LEMOINE, le père, nous raconte leur belle aventure de RIO :

Arrivés à Rio le mardi 6 septembre 2016 pour soutenir Ludovic sélectionné (déjà une épreuve en soi) aux Jeux Paralympiques en sabre individuel et en fleuret par équipe, nous avons d'emblée eu une impression favorable quant à l'implication du Brésil dans ces Jeux, en démenti des médias français laissant entendre des Jeux au rabais par manque de moyens, ces derniers s'étant vu détournés au profit des Jeux valides déficitaires ; notre constat reposait sur l'omniprésence des services de sécurité.

La cérémonie d'ouverture le mercredi 7 dans le stade de Maracana (100 000 places) fut un modèle du genre par le spectacle offert et la présence d'un public nombreux et actif. Nos 126 athlètes et leurs accompagnateurs avaient une classe certaine illustrant le made in France en matière vestimentaire.



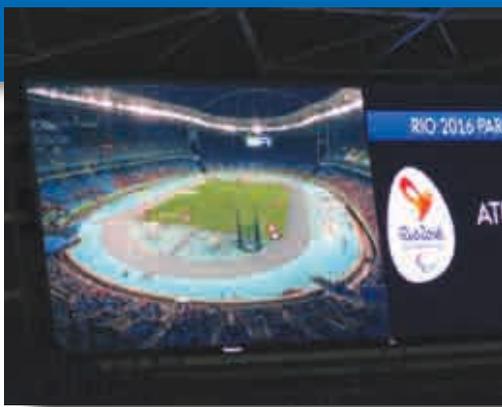
Le reste de la semaine fut consacré au tourisme des lieux incontournables (le Pain de Sucre, le Corcovado et son Christ Rédempteur, la plage de Copacabana, la cathédrale faite pour 20 000 fidèles, la favela pacifiée de Santa Teresa, l'escalier Selaron aux faïences originaires du monde entier) ; tout ceci facilité par des titres de transport mis en place pour les Jeux. Ces flâneries nous ont permis aussi d'observer les contrastes humains d'une ville où l'insécurité est une sensation permanente (tempérée par un service d'ordre armé en tous lieux pendant les Jeux) côtoyant une gentillesse certaine de la majorité des habitants, les cariocas.



Dès le lundi 12 suivant nous étions à pied d'œuvre dans l'enceinte d'escrime pour suivre le sabre individuel (après un transport d'une heure et demi au départ, sur la nouvelle ligne du métro réservée aux spectateurs des Jeux mais ayant une sur-climatisation certaine (un vrai frigo) pour terminer en bus spécifiques, véloces et circulants dans des couloirs réservés). La compétition s'engageait bien, avec un niveau très relevé, Ludovic battant en poule celui qui allait devenir champion Paralympique par 5 à 1 et passant ce premier éliminatoire ; mais dans les tableaux de rencontre succédant aux poules un sort contraire le fit s'incliner en quart de finale face à un hongrois, entraînant une déception certaine. A ce niveau tout se joue à très peu de choses, malgré quatre ans de préparation intensive. Dans ces moments- là les mots sont superflus mais la présence est importante.

Le lendemain pour effacer cette funeste journée une virée à Niteroi nous permit de contempler tout Rio du côté opposé de la rade avant d'aller voir une compétition de natation, toujours impressionnante sur le plan humain ; en effet si certains athlètes arrivent en fauteuil, d'autres arrivent en survêtement d'une démarche normale et peu à peu mettent en évidence leur handicap, ôtant une, voire plusieurs prothèses pour plonger et parcourir une distance certaine, là où le commun des mortels sombrerait sur-le-champ.

Retour dans l'arène d'escrime le mercredi 14 septembre où se déroulait le fleuret individuel ; certes Ludovic ne participait pas mais en tant que capitaine de l'équipe de France il devait être là et c'était le bon moment pour le voir, le reste du temps les athlètes étant confinés dans le village olympique et dans leur bulle de compétiteurs, sans approche possible. Nous retrouvons cette atmosphère très spécifique aux compétitions, où nous avons développés une connivence certaine en son temps. Journée conclue fort bien par un français sur le podium, Maxime Vallet. Le jeudi compétition de tir à l'arc au Sambodrome (lieu d'arrivée du carnaval) ; sport au rituel rigoureux qui nous a permis de voir des athlètes voilées imposant le respect par leur démarche car participer à un tel sport dans un pays musulman pour une femme, de plus handicapée, ne doit pas être si évident. Puis athlétisme en soirée : divers sports au rendez-vous montrant l'étendue des capacités humaines : Javelot lancé à 35mètres d'un fauteuil à l'arrêt ; courses de déficients visuels illustrant la profonde complicité de l'athlète avec son guide ; courses de fauteuils où je cherche encore comment les candidats respirent, le diaphragme étant comprimé dans le mouvement ; courses d'athlètes aux pieds remplacés par des lames les amenant à des performances tutoyant celles des valides. Lancer de poids par les personnes de petite taille, certes peu éloquent dans les résultats, mais nous rappelant cette vérité : **Une performance n'est jamais absolue mais existe en fonction des conditions de son accomplissement. Cela ramène à une humilité certaine ...**



De nouveau dans l'arène le vendredi 16 pour le fleuret par équipe, dernière chance de médaille. Trois athlètes composent une

équipe, deux classe A (ayant leurs abdominaux) soit pour nous Damien Tokatlian plus Ludovic et un classe B (sans ceinture musculaire), ici Maxime Vallet. En poule, le début fut tranquille face au Brésil mais plus corsé face à la Chine qui gagnait certes mais pas de beaucoup, laissant augurer de bonnes choses. Mais la rencontre en demi-finale s'avéra compliquée face à la Pologne, cette équipe supplantant à l'évidence la nôtre, d'autant plus que Damien, par ses arguties, se voyait pénalisé de cartons rouges successifs donnant autant de points à l'adversaire.

Il restait à disputer la médaille de bronze face à l'équipe de Hong Kong, battue à Londres aux derniers Jeux et qui voulait sa revanche ; visiblement ressaisie notre équipe était prête et engageait un combat équilibré mais qui nous laissait dans l'incertitude des 30 premiers points, sachant que le match se joue en 45 points. Puis Maxime décollait le score et Ludovic accentuait l'avance dans une prestation excellente passant le dernier relai avec 7 points d'avance, 40 à 33. Si les néophytes exultaient nous restions toutefois concentrés sachant que la victoire n'est jamais acquise d'avance et le déroulement de la suite nous donnait raison, d'autant que Damien recommençait son jeu néfaste avec les arbitres, nous causant des frayeurs ; aussi l'annonce de la victoire 45 à 43 nous libérait réellement, provoquant une joie intense. La remise des médailles fut un moment de pur bonheur, mêlé d'une fierté certaine. Plusieurs spectateurs sont venus pour faire des photos avec un médaillé, comme à Londres, montrant l'importance que le public accorde à ces Jeux et le plaisir de côtoyer des champions.



Le lendemain, alors que Ludovic savourait cette médaille avec les autres athlètes nous sommes allés découvrir du rugby en fauteuil, sport viril par excellence où les chocs se traduisent parfois par un joueur renversé sur le dos et qu'il faut remettre à l'endroit, tel une tortue ; la France battant le Brésil a eu droit à des applaudissements chaleureux. Puis changement de lieu pour du basket en fauteuil, dans une salle comble ; ambiance extraordinaire pour soutenir le Brésil, battant l'Australie avec un point d'écart. Enfin clôture de la semaine le dimanche 18 septembre avec le marathon à Copacabana, où le puisement dans les réserves, palpable chez les participants, tant en fauteuil que debout invitait au respect. Touche finale en soirée à Maracãna pour la cérémonie de clôture, sous la pluie tropicale et en fait concert brésilien entraînant les spectateurs dans une immense samba.

Puis retour en France, heureux d'avoir participé à ces Jeux comme spectateurs, d'avoir côtoyé ces demi-dieux descendus de l'Olympe pour nous montrer l'infini pouvoir des ressources humaines, même lorsque la personne est pénalisée physiquement ou mentalement, pour peu qu'il y ait la volonté, le soutien et des conditions favorables. Ainsi durant ces Jeux nous avons vu des prestations non de handicapé(e)s mais de purs (res) athlètes aux performances véritables. A noter que tout le public avait ce ressenti, soulignant ainsi que l'espoir de progression doit persister en toutes circonstances. **Quant à ceux qui ne se sentent pas concernés par le Handicap, leur égoïsme les rattrapera inévitablement. Alors ils percevront leur humanité perdue.** Ludovic nous avait trouvé des T-shirts officiels avec au recto Missao Rio ; et en effet mission accomplie. Une nouvelle mission nous attend maintenant : Celle de grands-parents...

Dr Jean-Jacques LEMOINE, C-D

UNE SOLIDARITÉ FAMILIALE EXEMPLAIRE....

La récompense suprême après tant d'années d'efforts. Sur le podium, en même temps que la fierté d'être arrivé au bout du rêve, on trouve le regard de nos proches, entraîneurs et parents, qui partagent nos émotions. Et, par ce seul regard, on se souvient comment tout a commencé, quand nos parents nous ont fait découvrir ce qui, sans le savoir, deviendra la passion d'une vie. Nos parents qui, une semaine après l'autre, durant des années, nous emmènent à l'entraînement, nous accompagnent sur les premières compétitions quitte à y sacrifier des week-ends entiers, nous poussent à croire en nos rêves, nous encouragent à nous dépasser et nous consolent quand on trébuche.

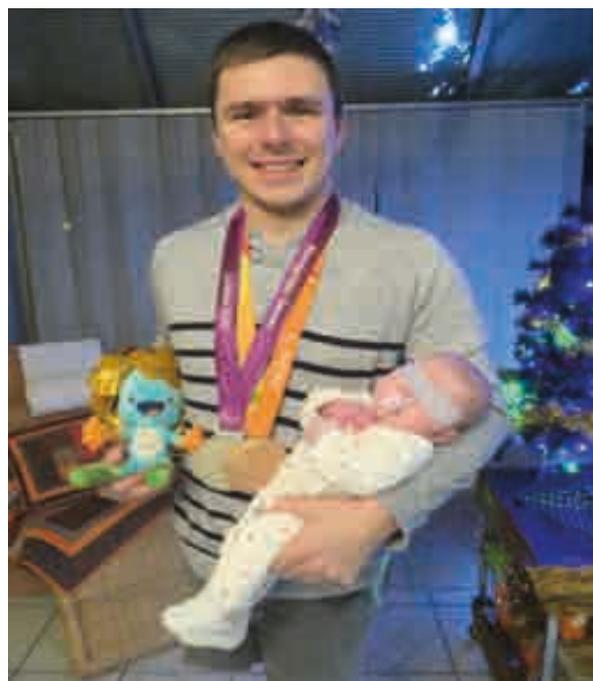


Alors oui, par ce seul regard sur le podium, les parents voient leur enfant dans toute sa gloire et lui disent combien ils sont fiers de lui, et dans les yeux de ce dernier on peut y voir tous les mercis du monde.

Cela est vrai pour tout athlète, ça l'est d'autant plus pour un athlète paralympique. La maladie, les accidents, l'infirmité, sont des moments dramatiques dans la vie d'une personne mais aussi dans celle de son entourage. Et alors que les problèmes s'accumulent, que l'avenir semble bien incertain, il est crucial de savoir aller de l'avant et trouver la force de caractère pour dépasser ses craintes et ses limites.

Cette force, je ne l'ai pas trouvée seul.

Ce goût de l'effort et du challenge vient de mes parents, de ma famille, qui au lieu de s'apitoyer sur mon sort ont au contraire pris le temps pour que, jour après jour, je développe toutes les aptitudes qui ont conduit à ma réussite. Désormais, à moi de guider mon enfant et de l'aider à grandir. Je ne lui demanderai pas de devenir une championne, juste d'être heureuse et épanouie !



Ludovic LEMOINE, médaillé paralympique.

Marie-Amélie LE FUR, triple médaillée paralympique :

Un grand merci à Jacques pour cet article et pour la mise en lumière du Handisport! En espérant que le plus grand nombre en prendra connaissance et j'ai personnellement eu plaisir à le découvrir.

Bien amicalement, Marie-Amélie LE FUR

ET NOTRE JEUNE SPORTIF EN HERBE, XAVIER DURANTÉ

Handicapé, Xavier et ses parents entrent parfaitement dans le cadre et l'esprit de cet article.
Un autre beau témoignage et encore un exemple de solidarité totale.

Tu seras un homme mon fils....

Avec toi Xavier, nous avons appris ce qu'est la différence, nous avons appris la patience, jusqu'à l'obstination, pour t'accompagner et t'amener jusqu'au bout des possibles.

Tous les jours, recommencer encore et encore. Imaginer les chemins les plus détournés mais toujours le même but. Tu ne marcheras pas mon fils, mais tu peux nager : handisport, l'école de nage, et pourquoi pas en compétition après tout, ça va de soi, car depuis toujours tu sais ce que veut dire le mot défi, les championnats interclubs, régionaux des moins de 20 ans, et le national. Les médailles, ton sourire, les valeurs du collectif, l'esprit de décision, les copains, tu n'as plus besoin de nous ; c'est notre plus belle réussite dans ce domaine et aussi le Ski et le Vélo mais couché, pourquoi pas,



mais toujours avancer, partager, rire, vivre.



Avec toi, j'ai fait de belles rencontres et je sais que nous sommes capables de choisir le meilleur en nous-même. C'est ce qui m'a conduit à reprendre à soixante ans le chemin de la faculté et à participer activement aux soins bucco-dentaires avec mes confrères du Bus Handident PACA. Sans toi je n'aurai jamais connu cet engagement, et de même au Lycée Professionnel.

*Merci au « lien des générations, »
Xavier Duranté*

X. Duranté



Tu as terminé tes études depuis une année et obtenu un B.T.S. Assistant de gestion 'P.M.E-P.M.I', après un Bac Pro Comptabilité, mais je suis toujours au Conseil d'Administration du lycée pour soutenir les Parcours différents. **Merci Xavier pour tout ce que tu nous as apporté. Nous avons appris ensemble que notre force, c'est de choisir et réagir au lieu de subir.** Aujourd'hui un nouveau défi... Le monde du travail. Christiane et François DURANTÉ.

Xavier est un grand sportif car il fait partie depuis l'âge de six ans de l'école de nage du club handisport aixois, meilleur club de France en natation pendant de longues années. Son palmarès parle pour lui : -Médaille de bronze aux championnats de France des moins de 20 ans en 50 mètres nage libre, brasse et dos en 2009 dans sa catégorie S4. -Médaille d'argent dans les mêmes championnats et mêmes disciplines en 2010, 2011, et 2012. – Au championnat de France National 2 : premier en finale B, 50 mètres dos, en 2016. - Il participera aux championnats de France de natation les 30 juin et 1er juillet 2017. Xavier n'est pas 'exclusif' sur la nature de l'eau. Il aime aussi l'Océan avec sa température plus fraîche que celle des piscines et retrouve de temps en temps ses racines bretonnes à Concarneau, ville du Finistère, dont sa maman est originaire. **Bravo Xavier et vive le Sport !!**

Je remercie Jean-Jacques, Evelyne et Ludovic LEMOINE, François, Christiane, et Xavier DURANTÉ qui ont participé à la rédaction de cet article et qui nous ont dévoilé un peu leur vie quotidienne, les contraintes acceptées avec amour mais aussi les grandes joies et fiertés ressenties par les parents d'enfants handicapés et leur progéniture. Leurs exposés sont une bouffée d'air frais et d'humanité acquise au prix fort dans ce bas monde gangréné par l'argent et l'indifférence, fruit de l'égoïsme. Je voulais faire un article sur le handicap avec leur aide. Ils en ont fait un bel exposé sur la vie et les capacités physiques, morales et intellectuelles insoupçonnées de l'être humain et des personnes handicapées en particulier. Belle leçon pour nous « les valides ». Je remercie Marie-Amélie LE FUR athlète paralympique, la famille LE COQ : Pierre, Florence et Lionel, tous trois chirurgiens-dentistes, et Just FONTAINE, tous sportifs de haut niveau à leur époque respective, l'amour du sport n'a pas d'âge, que j'ai sollicités et qui ont bien voulu exprimer ici leur admiration et leur solidarité avec leurs amis sportifs handicapés. J. LE POULEUF

*Avec toute notre reconnaissance
à vous trois et admiration pour
L'élaboration de ce très bel article
Très confraternellement.
Pierre, Florence et Lionel LE
COQ (Trois C-D)*

*Dr Pierre LE COQ, C-D médaillé olympique.
Un bel exemple de détermination !
« Qui croit constamment réussit
forcément »
Sportivement, Pierre LE COQ*



Just FONTAINE, footballeur international français. Avec 13 buts inscrits lors de la phase finale de la coupe du monde 1958 en Suède est encore aujourd'hui, presque 60 ans plus tard, le détenteur du record du plus grand nombre de buts marqués dans un seul mondial.



Fontaine avec le brésilien Pelé le meilleur footballeur de tous les temps.



Les trois anciens internationaux inséparables : Raymond Kopa, Roger Piantoni et Just Fontaine.

Sincère amitié Jacques, avec ma profonde estime pour vous tous, parents et enfants handicapés, paralympiques ou non, et toute mon admiration pour vos remarquables succès remportés tous ensemble dans la vie, notamment en sport.

Just Fontaine



Drs François DURANTÉ, Jean-Jacques LEMOINE et Jacques LE POULEUF coordinateur

RIONS UN PEU...



«Une journée sans rire est une journée perdue» (A. Einstein)

MON CHRIST EST JUIF.

MON SCOOTER EST JAPONAIS.

MA VOITURE EST ALLEMANDE.

MA PIZZA EST ITALIENNE.

ET MON COUSCOUS ALGÉRIEN.

MA DÉMOCRATIE EST GRECQUE.

MON CAFÉ EST BRÉSILIEN. MON BALADEUR EST CORÉEN.

MES VACANCES SONT TURQUES, TUNISIENNES, ESPAGNOLES, PORTUGAISES OU MAROCAINES.

MA MONTRE EST SUISSE.

MA CHEMISE EST HAWAIIENNE. MES CHIFFRES SONT ARABES.

MON ÉCRITURE EST LATINE.

ET... MES SOUS SONT DANS LES PARADIS FISCAUX AUX CARAÏBES.

ET...ON M'ACCUSE À LONGUEUR DE JOURNÉE D'ÊTRE RACISTE !!

HISTOIRE TRÈS ABRÉGÉE DE LA PHILO

Dès le départ 2 axes différents se distinguent : Salaire ou traitement continué Epargne retraite ou revenu différé (2^e partie faisant suite à la parution dans le dernier Numéro du Lien des Générations)

Dr Jean-Pierre BORDAS

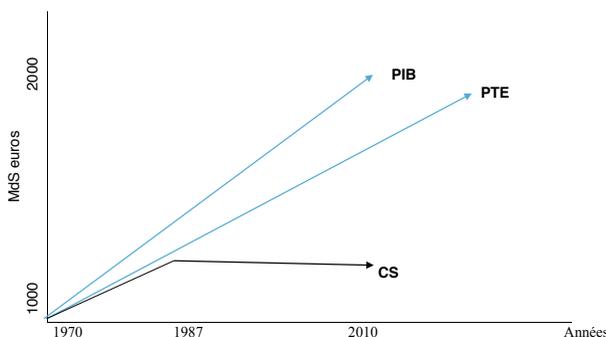
RETRAITES : REFORME ou DEFORME

Productivité et PIB

La productivité, dans les pays industrialisés et développés, permet de doubler le PIB d'une nation tous les 40 à 45 années.

Si la productivité augmente, (et elle augmente forcément toujours puisque résultant du progrès scientifique, technologique, organisationnel, révolution informatique .. etc), le PIB augmente ; si le PIB augmente, le profit généré par la production augmente aussi ; or le **besoin de financement** des pensions va lui aussi croître dans de grandes proportions grâce à la durée de vie qui s'accroît, au nombre plus élevé de personnes parvenant à la retraite et profitant plus longtemps de cette retraite (progrès de la médecine, de la protection sociale maladie, de la solidarité ..etc..)

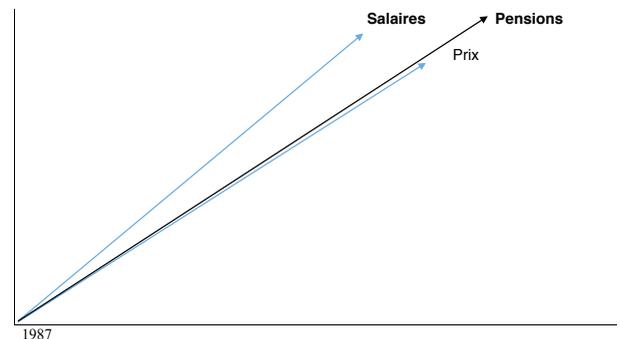
Or le dialogue partenarial autour du financement des pensions a tendu ces dernières années (depuis les années 80) à geler les taux des cotisations, patronales d'abord (CNPF, alibi de la compétitivité, coût du travail élevé...) puis salariales.



PIB : Produit Intérieur Brut

PTE : Productivité

CS : Cotisations Sociales



S : Salaires

Px : Prix

Pensions : courbe d'indexation des pensions

Donc pour un besoin qui augmente le résultat du dialogue partenarial a tendu à diminuer le financement du besoin ; par conséquent le profit (résultant de la soustraction : production-financement des pensions) tend à augmenter encore plus ; dans une économie globalisée et mondialisée le profit va aux propriétaires privés des outils de production ou, dans le cas des sociétés, aux actionnaires (dans le cas qui nous intéresse : les actionnaires des fonds de pension). Par ailleurs l'indexation des pensions sur les prix tend à diminuer durablement le pouvoir d'achat des pensionnés de même que la prolongation de la durée du travail qui rend plus difficile voire impossible l'obtention d'une pension à taux plein dans le laps de temps d'une carrière et pourtant le profit ne cesse d'augmenter par la financiarisation du système.

Les différentes réformes successives n'ont eu de cesse de délier la pension comme salaire continué pour la lier à la notion d'épargne comme revenu différé ; plan d'épargne retraite(1987) épargne salariale individuelle ou épargne salariale collective dans l'entreprise ; c'est l'illusion de la notion de **neutralité actuarielle individuelle** dont l'archétype est constitué par les systèmes suédois de comptes notionnels libellés en points.

Salaire et **revenu** sont deux concepts contradictoires et antinomiques

Le salaire continué de la pension induit une émancipation par rapport à la valeur capitalistique du travail.

SOPHIE DES SYSTÈMES DE RETRAITE

Tout individu qualifié peut produire en sous utilisant sa propre qualification et peut être contraint de le faire pour garantir la matérialité de sa vie.

Dès lors toute la contractualisation du travail s'établit sur la qualification du poste de travail et non pas sur la **reconnaissance sociétale** de la qualification individuelle.

De fait tout le droit du travail se construit sur ce lien de subordination du travailleur à l'employeur cherchant à adapter l'employé à la qualification du poste et non l'inverse. Ce faisant apparaît la notion d'**employabilité**, échangeable et interchangeable sur le marché du travail.

C'est cela que l'on appelle **la dictature du temps de travail qui définit le lien de subordination du travailleur à l'économie sociétale financiarisée et mondialisée à laquelle il ne peut se soustraire sans un changement quasi révolutionnaire du statut du travail et de celui des salariés dans la société dans son entièreté .**

La mutation est difficile mais reste possible ; l'histoire contemporaine nous en donne un exemple évident et tellement consensuel maintenant que sa naissance en est largement oubliée par la majorité des citoyens :

c'est, en effet, en 1958 que le général De GAULLE souhaitant mettre fin au régime des partis politiques tels qu'issus de la 4ème République a voulu instaurer l' élection du président de la République au suffrage universel ; pour cela il a inventé l'âge de la majorité (à l'époque 21 ans) donnant le droit de vote, augmentant ainsi constitutionnellement la citoyenneté de chaque français à dater d'un âge politiquement déterminé .

De nos jours, une telle réforme du statut du travail passe par la reconnaissance sociétale de la qualification personnelle du travailleur adossée indissociablement à un palier d'âge civil : par exemple 18 ans révolus et BAC obtenu.

Ce double palier atteint générerait le versement d'un salaire minimum plancher (la tendance est déjà en route dans le concept de salaire universel minimum) qui permettrait le début d'une tentative d'émancipation par rapport au travail subordonné de l'économie financière capitalistique.

Ce mécanisme n'excluerait en aucune manière la récompense salariale du mérite

consistant en une augmentation de la qualification individuelle.

C'est là l'opportunité incontournable et unique de sortir de l'économisme pour entrer dans l'ère de la société humaniste au sein de laquelle chaque individu sera reconnu dans sa singularité personnelle et valorisé à la hauteur de son effort dans un contexte sociétal d'égalité d'accès à la formation et à l'ascension sociale.

Dr jean pierre BORDAS

Président FSDL PACA

Président URPS CHIR DENT PACA

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

ORGANIGRAMME NATIONAL ASN-CDCR 2017

MEMBRES D'HONNEUR :

(Mise à jour du 07.05.2017)

BONNAUD Pierre : Président d'honneur, chargé de missions

ARZUL Annick : Membre d'honneur

MAURICE Jean-Pierre : Trésorier d'honneur

LEPOULEUF Jacques : Président d'honneur

TEULON Marc : Vice-Président d'honneur

BUREAU NATIONAL :

Présidente : **COLZI-VITEL Christiane**

Vice-Présidents : **LAURENT Guy** (action syndicale), **PILANDON Jean-Claude**, **TROTEBAS Jean-Pierre** (défense retraite)

Secrétaire Général : **DEJOUHANET Philippe**,

Trésorier : **MINGASSON Xavier**, Trésorière adjointe : **SARRAZIN Cécile**

Conseiller technique : **DONAT Jacques**

CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL :

AMAR Jean-Claude, 40 Boulevard Voltaire, 13001 Marseille (coordonnateur et représentant des groupements de régions)
04.84.26.44.60 et 06.66.00.77.30 amarjeanclaude@yahoo.fr

BALTAYAN Edouard, 22 impasse Quo Vadis, Montolivet 13012 Marseille 04.91.93.65.50 et 06.26.92.22.33 eddy.baltayan@gmail.com

BERNARD Georges, Résidence Gambetta, A2 Appt N° 50, 125 Cours Gambetta, 33400 Talence 05.57.68.23.11 et 06.16.57.94.98
georbernar@numericable.fr

BONNAUD Pierre, Résidence 'Le Crillon' B 62, 2 Impasse des Tuileries, 30400 Villeneuve les Avignon 04.90.15.79 et 06.13.61.23.99
pbonnaud@numericable.fr

CHASTANIER Jean-Marie, 18 Avenue Georges Clémenceau, 6000 Nice 04.93.88.77.64 et 06.12.91.55.91 jean.chastanier@sfr.fr

COLZI-VITEL Christiane, La Collinière, 830 Avenue des Fils Marescot, 83200 Toulon 04.94.24.33.08 et 06.10.38.20.07
christianecolzi@gmail.com

DEJOUHANET Philippe, Le Sully 3, La Cadenelle, 122 Rue du Commandant Rolland 13008 Marseille
04.91.76.18.95 et 06.13.41.02.65 ph.dejouhanet@wanadoo.fr

DONAT Jacques, 29 Boulevard des Batignolles, 75008 Paris 06.80.57.94.93 jacques.donat@orange.fr

GILLE Pierre, 315 Avenue du 8 mai 1945, Résidence Le Pin N 1, 13240 Septèmes les Vallons 04.91.09.01.58 pierre.gille@free.fr

HEDRICH Henri, 64 Rue Poincaré, 54000 Nancy 03.83.90.93.38, henri.hedrich@wanadoo.fr

JAUZION-GRAVEROLLE Michel, Résidence Villas Saintes Maries, 95 Chemin Sainte Marie entrée 3 30200 Bagnols sur Sèze
04.66.89.73.82, mjauzion@orange.fr

LAURENT Guy, 98 chemin de la Magdeleine, 13390 Auriol 04.42.04.40.75 et 06.09.86.10.95 guy.laurent41@orange.fr

LE POULEUF Jacques, Les Terrasses de Bois Luzy Bt 3, 22 Traverse Marcel Maridet, 13012 Marseille
04.91.49.70.11 et 06.16.25.90.80 jacques.lepouleuf@sfr.fr

MINGASSON Xavier, 83 Ter Avenue de la Fignonne, 13012 Marseille 04.91.87.03.38 et 06.12.21.09.15 xavier.mingasson@free.fr

PACHOT Claude, 3 Rue de Tréquier, 22660 Trévou-Tréguignec 02.96.23.70.34 et 06.27.63.42.60 claud.pachot@orange.fr

PILANDON Jean-Claude, 69 Avenue Etienne Clémentel, 63460 Combronde 04.73.97.30.74 et 06.07.23.99.10
jeanclaudepilandon@gmail.com

ROMAIN Françoise, 16 Avenue Voltaire, 87000 Saint Junien 05.55.02.55.81 et 06.81.48.35.72 guilag2@wanadoo.fr

SARRAZIN Cécile, Résidence l'Ascot 2 Beauséjour, 5 Avenue Maréchal Juin, 06400 Cannes 04.93.43.58.13. et 06.09.44.47.90
sarrazince@wanadoo.fr

TEULON Marc, L'Orient 2 D, Avenue d'Orient, 83100 Toulon 04.94.36.57.92, et 06.60.23.78.08 mteulon@noos.fr

TROTEBAS Jean-Pierre, Immeuble 'Le Diamant', 60 Allée des Pins, 13009 Marseille 04.91.41.46.48 et 06.85.72.29.95
trotebas.jeanpierre@gmail.com

VÉRIFICATEUR AUX COMPTES :

CHASTANIER Muriel, 18 Avenue Georges Clémenceau, 6000 Nice 04.93.88.77.64 et 06.12.91.55.91

COMMISSIONS :

- Commission Internet e-mails : **LAURENT Guy**
- Commission Internet-site : Webmaster : **DEJOUHANET PHILIPPE**,
- Commission Recrutement : **BALTAYAN Edouard**, **LAURENT Guy**
- Commission Retraite : **BONNAUD Pierre**, **LE POULEUF Jacques**, **TROTEBAS Jean-Pierre**
- Commissions Partenariales : CFR –CNRPL : **COLZI-VITEL Christiane**
UNACOPL : **LE POULEUF Jacques**, **SARRAZIN Cécile**
LIEN DES GÉNÉRATIONS : Directeur de publication : **COLZI-VITEL Christiane**
Comité de rédaction : **BONNAUD Pierre**, **DEJOUHANET Philippe**,
LE POULEUF Jacques, **TROTEBAS Jean-Pierre**



Le Lien des Générations

Le lien des Générations

Publication officielle de l'ASN-CDCR chez le Dr Christiane COLZI-VITEL
La Collinière 830 Avenue des Fils Marescot 83200 Toulon
Responsable : Dr Philippe DEJOUHANET - Tél. : 06 13 41 02 65